

SPI et performances financières

Synthèse N°7



Etudes des liens entre performances sociales (SPI) et financières (Mix) pour 42 IMF latino-américaines

L'enjeu d'articuler performances sociales et financières

Pour être un levier efficace du développement, la microfinance doit changer d'échelle et s'engager sur la voie de la pérennité financière. Depuis plus de dix ans, la plupart des acteurs du secteur ont soutenu ces priorités et leurs efforts portent des fruits : un nombre croissant d'IMF a atteint le seuil de viabilité, banques commerciales et investisseurs privés s'associent au secteur, etc. Mais ce processus de maturation a parfois créé une tension pour les IMF entre leur mission sociale (toucher les exclus, renforcer leurs capacités, etc.) et leurs objectifs financiers (couvrir les coûts de l'offre de services). Certains observateurs pointent même des dérives liées à la banalisation de pratiques financières qui s'inscrivent dans une démarche purement commerciale sans se soucier des risques sur les bénéficiaires et des limites, voire des effets négatifs, de leur impact social.

Si l'enjeu de la mesure et de la gestion des performances sociales restait marginalisé il y a encore deux à trois ans, il est aujourd'hui reconnu par beaucoup comme crucial. Des outils simples de mesure, d'analyse stratégique et de gestion des performances sociales ont été mis au point. Ils permettent aux praticiens de prendre en compte cet aspect de leur activité et constituent des instruments essentiels pour valoriser les pratiques qui permettent qu'une offre massive soit respectueuse de ses clients et sensible à son impact. L'initiative SPI (*Social Performance Indicators*) développée par Cerise et ses partenaires, a été précurseur pour la définition d'une méthode de mesure des performances sociales. Le principe général de l'outil SPI (un questionnaire et son guide d'utilisation) repose sur l'évaluation du « processus social » selon quatre dimensions clés : 1) Ciblage des pauvres et des exclus ; 2) Adaptation des services ; 3) Bénéfices pour les clients en particulier, renforcement du capital social ; 4) Responsabilité sociale.

Analyse à partir de 42 IMF latinoaméricaines

Il est essentiel que les avancées sur le terrain l'utilité sociale des IMF ne se fassent pas au détriment de leur viabilité économique. Pour garantir l'équilibre, CERISE et ProsperA mènent un travail d'analyse pour mieux comprendre les liens qui existent entre performances sociales et financières. Les relations entre performances sociales et financières peuvent être négatives (« trade off »), neutre (pas de relations significative) ou positives (synergies).

Une étude a ainsi été réalisée qui compare les résultats SPI et les indicateurs rapportés au Mix Market pour 42 IMF latino-américaines, en majorité membres de Foro Lac Fr. Ces IMF desservent ensemble plus de 600 mille clients, certaines en zones rurales, d'autres en zone urbaine (voir le tableau ci-contre).

La méthodologie d'analyse a consisté à comparer, sur la base de coefficients de corrélation des rangs de Spearman, les résultats par dimension des évaluations SPI avec des indicateurs clé de performance financière : Retours sur Actifs (ROA), portefeuille à risque (PAR), coûts opérationnels, productivité (clients/employé). Sont retenues comme valides les relations dont le degré de significativité est supérieure à 95%. De plus, on a pris garde

IMF incluses dans l'échantillon				
	Urbain	Mixte	Rural	Total
Argentine	1	1		2
Bolivie	4	3	6	13
Brésil			1	1
Equateur	3	8	1	12
Guatemala	1	1	1	3
Honduras	1	1	1	3
Mexique			2	2
Nicaragua		1		1
Pérou	1	1	1	3
Salvador	1	1		2
Total	12	17	13	42

d'identifier des corrélations « cachées » qui interfèrent sur les résultats, par exemple, liées à la taille des institutions.

Des résultats contrastés

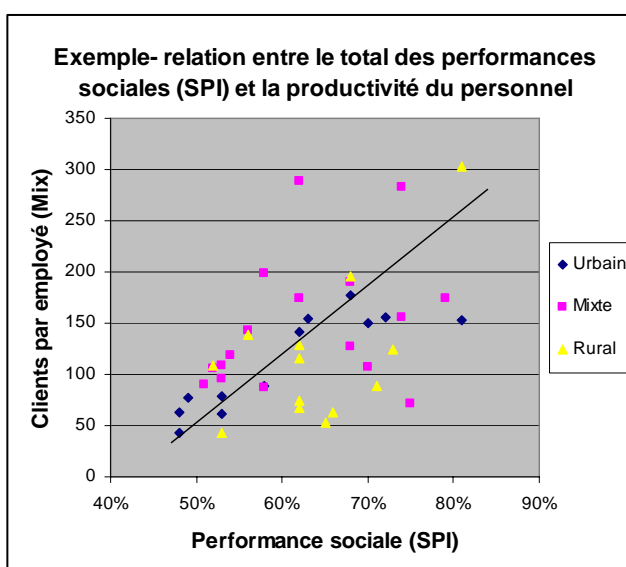
Corrélations statistiques entre performances sociales et financières

Financières \ Sociales	ROA	PAR	Ratio de coûts opérationnels	Clients / employé
Total SPI	ns	ns	ns	+ (G)
Dim1 : Ciblage	ns	ns	+	ns
Dim2 : Adaptation des services	ns	-	-	ns
Dim3 : Capital social	ns	ns	-	ns
Dim4 : Responsabilité sociale	ns	-(G)	ns	+(G)

ns : Non significatif (test à ,05)
 (G) : relations liées à la taille, significatives pour les grandes IMF mais pas pour les petites (<10 000 clients)

Les résultats montrent que le ciblage des personnes démunies et exclues (Dim 1) tend à induire des coûts opérationnels de fonctionnement plus élevés. Cependant, l'adaptation des services aux besoins des clients (Dim 2) a un effet positif pour la réduction des impayés et des coûts opérationnels. Le renforcement de leur capital social (Dim 3) permet aussi de réduire les coûts opérationnels.

Par ailleurs, la productivité du personnel est positivement corrélée avec le score total de SPI et la responsabilité sociale, mais la taille de l'institution interfère dans ce lien : il est valide pour les grandes institutions (plus de 10 000 clients), mais pas pour les petites. De plus, pour les grandes institutions aussi, la responsabilité sociale s'accompagne de niveaux plus faibles d'impayés.



Conclusion et perspective

Ces résultats confirment que la relation entre performances sociales et financières dépend des dimensions considérées : Le ciblage des pauvres et des exclus induit certes des coûts supplémentaires (idée d'arbitrage, « trade off »), mais d'autres éléments de performances sociales, comme l'adéquation des services ou le renforcement du capital social, ont eu un effet positif sur les résultats (synergies). Par ailleurs, on remarque que sur certains aspects, l'obtention d'une taille critique par les IMF leur permet de concilier les performances sociales en général et la responsabilité en particulier, avec une bonne productivité du personnel et de faibles niveaux d'impayés.

La généralisation de l'usage de la mesure des performances sociales, notamment via SPI, permettra de continuer à approfondir ces recherches. Grâce au nombre de résultats collectés (plus de 100 IMF en mai 2008), nous pourrions affiner l'analyse par groupe de pairs et appliquer des méthodes d'analyse statistique plus sophistiquées.

CERISE: +33 (0) 1 40 36 92 92 www.cerise-microfinance.org cerise@globenet.org